Juin 1960

S FUSILIERS MONT-ROYAL

la grenade

ACTIVITÉS RÉGIMENTAIRES

Cinquantième anniversaire de la fondation de l'Arsenal de l'Avenue des Pins

Visite du Premier Ministre

Remise de nouvelles couleurs au Régiment

IL A GAGNÉ SES ÉPAULETTES

Le Major Robert Haineault, M.C.

NOS ANCIENS COMMANDANTS

Lieutenant-Colonel J.-Arthur Guindon, E.D.

Hommages aux

Fusiliers Mont-Royal

à l'occasion du

50e Anniversaire de

l'Inauguration de l'Arsenal

et de la

Remise des Nouveaux Drapeaux

régimentaires

Lt-Col. Sarto Marchand, E.D., A.D.C.

Commandant des F.M.R. de 1955-58

Vice-président exécutif

MELCHERS DISTILLERIES LTD.

la grenade

Volume IV - No 2 **Juin 1960**

Publication régimentaire autorisée
par le
Lieutenant-Colonel J.-P.-C. Gauthier,
Officier Commandant,
Les Fusiliers Mont-Royal

•

le personnel

Rédacteur en chef:

Capt. Jacques Matteau, CD, RCDC.

Editeur et administrateur:

Capt. Richard Genin.

Relations extérieures:

Lieut. R.-Yves LaFontaine

Photographe:

Raoul Landry.

Correspondants:

Capt. Jean Peltier
Capt. Léon-O. Deslauriers
WO2 R. Desrosiers, CD.
WO2 J. Guy Perrault, CD.
S/Sgt V. Heuten
Sgt Gilles Hottotte

Collaborateurs:

Major Guy Lévesque, MC, CD.
Lt-Col. Jean-E. Chaput, OBE, ED.
Major Robert Hainault, MC.
Major Mike Felton
Lieut. Gaston Dorais

notre couverture

Notre photo couverture nous fait voir le Colonel Mgr C. E. Beaudry, MBE, CD, ancien padre du Régiment, bénissant les nouveaux drapeaux présentés au Régiment le 8 mai 1960 dans le cadre des fêtes célébrant le cinquantenaire de la fondation de notre Arsenal. Voir notre texte en page cinq. (STUDIO LANDRY)

LES FUSILIERS MONT-ROYAL

3721 rue Henri Julien, Montréal P.Q.

50e Anniversaire

Je me souviens de toi aïeul, mon ancêtre.

Je me souviens de toi, parce que ton sang coule encore dans mes veines.

Je me souviens de ton épopée glorieuse, où les noms de batailles célèbres sonnent familiers à mon oreille.

Je me souviens : 65e Régiment — Carabiniers Mont-Royal, car tes noms sont synonymes de bravoure et courage.

Je me souviens de toi Beaudry — La Caserne : humble et fière origine de mon histoire.

Je me souviens de toi Nord-Ouest — "Butte aux Français": première bataille qui est venue fleurir mon écusson.

Je me souviens de toi rue Craig—Numquam Retrosum—Afrique du Sud, puisque tu es mon histoire.

Je me souviens de toi Labelle — Forget.

Je me souviens de toi Arsenal parce que tu es ma maison. Je n'oublie pas tes couloirs sombres et mystérieux, tes bruits familiers et tes silences majestueux. Je me rappelle ton sourire aux jours de fêtes où tu avais tes beaux vêtements. Je n'oublie pas ton visage triste à l'appel de tes morts où ta gloire ennoblissait ta peine.

Je me souviens de toi soldat — officier — disparu, car ta loyauté tient ma mémoire en éveil.

Je me souviens de toi 1914-18 gloire de mes pères. Je ne t'oublie pas Ypres — Festubert — Somme. Dormez en paix Arras — Côte 70 — Poursuisuite de Mons.

Je me souviens de toi 1939 - 45 gloire de mes frères.

Je me souviens de toi Dieppe — St-André sur Orne — LaCrête Verrières — Tilly - la - Campagne. Dormez en paix Falaise — Dunkerque — Anvers. Je ne t'oublie pas Beveland Sud — La Forêt d'Hochwald — Xanten et Groningen.

Je me souviens de toi Grenier — Ménard — Gauvreau Je ne t'oublie pas Langlois — Sauvé — Dextraze — Roy.

Je me souviens de toi Lévesque — Vandelac — Beauvais.

Je me souviens de toi Dumais — Leclerc — Goyer — Catelli.

Je me souviens de toi Robitaille — DeRose.

Je me souviens de toi aussi drapeaux glorieux qui vivifient ma fierté et immortalisent mes honneurs.

Je me souviens de toi aussi. Oui toi que je n'ai pas nommé, je me rappelle ton nom parce que tu as servi, parce que tu es membre de ma grande famille et que tous sont également chers à mon souvenir.

Cinquantième anniversaire de la fondation de l'Arsenal — Mai 1960

Diner régimentaire annuel, le 5 mai — Présentation de nouveaux drapeaux, le 8 mai

Cinquantième anniversaire — Fondation de l'Arsenal

Dîner Régimentaire Annuel des Officiers

A l'occasion du 50e anniversaire de la caserne, au dîner du 5 mai, sous la présidence d'honneur du premier ministre de la Province de Québec, l'honorable Antonio Barrette, le commandant se fait un point de fierté bien louable au nom de ses officiers, de rendre hommage aux anciens commandants. Il remercie en premier lieu ceux qui ont contribué personnellement à l'érection de l'arsenal. Sa pensée aussi généreuse que loyale s'arrête quelques moments sur les disparus et les absents. Il présente ensuite sa table d'honneur de facon si originale qu'elle restera mémorable dans les annales des dîners régimentaires.

Lt-Col. Lebel : fidèle serviteur et généreux ami du régiment.

Lt-Col. Dorval : Témoin glorieux de la 1ère guerre et de changements historiques.

Brig. Ménard : Courageux soldat de Dieppe auquel on ne saurait reprocher ses antécédents puisqu'il les a fait fleurir au régiment.

Lt-Col. Guindon : Gardien fidèle de nos valeurs et humble serviteur de notre maison. On ne l'oublie pas.

Col. Beaudry : Compagnon d'armes qui reçoit nos peines, et nous communique ses encouragements indispensables.

Lt-Col. Roy : qui a eu la distinction de ramener au pays un régiment couvert de gloire.

Les Lt-Cols Chaput, L'Anglais, Bourassa, Marchand : qui ont eu à solutionner les problèmes d'après guerre, et ont réussi à canaliser au Régiment, carrefour de tous les rangs de la société, toutes les bonnes volontés en leur impliquant un esprit F.M.R.

Il salue en passant les régiments amis et ne peut résister à la tentation de rappeler au Maisonneuve notre récente victoire à la balle molle.

Il invite le premier ministre à adresser la parole :

"Je remplace ici votre Brigadier Paul Sauvé, votre ami, l'ami de tous, qui avait rendez-vous à ce dîner, mais qui hélas en avait un bien triste avec la mort."

. . . "Vous êtes trop humble, mon commandant, car vous aussi vous avez participé à la gloire de ce régiment car vous étiez avec lui, dans les tranchées d'outre-mer."

. . . "Je deviendrais volontier membre de votre organisation si vous vouliez devenir membre de la mienne."

. . . "Les militaires sont unis au service de la Grande Patrie et aux souvenirs de gloire vécus en commun. J'y prends une leçon."

. . . "Quand la France est tombée, Paul Sauvé m'a dit : "C'est mon devoir de rejoindre mes amis qui combattent en Europe". Voilà l'homme du devoir, l'homme le plus complet de sa génération."

1910 - 1960

Aux fondateurs de ces casernes inaugurées le 1er avril 1910 qui, sous l'égide du commandant, le Lieutenant-Colonel F. S. MacKay, V.D. et du Colonel Honoraire, Sir Rodolphe Forget ont mené une campagne de souscription publique pour donner à ce Régiment son propre milieu.

Aux citoyens de Montréal qui ont voulu donner ce caractère privé à leur initiative et exprimer ainsi le désir de la Société Canadienne Française de jouer son rôle sur le plan national, la reconnaissance des 60,000 officiers, sous-officiers et hommes qui ont servi de 1910 à 1916 en temps de paix ou de guerre sous les drapeaux Les Fusiliers Mont-Royal.

Plaque dévoilée le 5 mai 1960 par l'Honorable Antonio Barrette, Premier Ministre de la Province de Québec qui agissait en lieu et place du Brigadier l'Honorable Paul Sauvé, E.D., Croix de Guerre, C.R., Commandant de ce Régiment durant la deuxième Grande Guerre et décédé subitement le 2 janvier 1960, alors qu'il était Premier Ministre de la Province de Québec.

Le Col. Honoraire remercie le premier ministre.

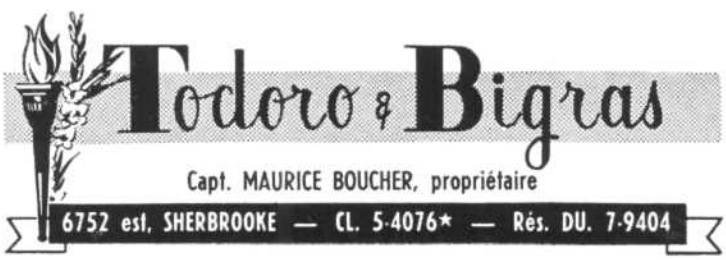
Le Général Rockingham se disant fier et honoré d'avoir combattu aux côtés des FMR rappelle au premier ministre que c'est la première fois qu'ils participent ensemble à une cérémonie officielle, et espère qu'ils auront le plaisir de se voir "more often". (suite à la page 5

Montage de photos prises lors des célébrations du cinquantenaire de la fondation de l'arsenal les 5 et 8 mai derniers. Dans l'ordre habituel. Première rangée : On aperçoit le Commandant accompagné du Lieutenant Gouverneur Onésime Gagnon après la remise des nouveaux drapeaux. Groupe de convives dont l'invité d'honneur l'Hon. Antonio Barrette, lors du dîner régimentaire du 5 mai. Défilé des Fusiliers accompagnant les nouveaux drapeaux au retour du Mont-Saint-Louis le 8 mai. Dévoilement de la plaque commémorative aux fondateurs de notre arsenal par le Premier Ministre le 5 mai. Deuxième rangée : Présentation des invités au Premier Ministre. Inspection des gardes le 8 mai et le 5 mai. L'adresse élogieuse du Lieutenan Gouverneur. Troisième rangée : Le Lieutenant Gouverneur reçoit le salut des troupes. Madame Paul Sauvé, son fils Pierre et l'Hon. Onésime Gagnon admirent la plaque de bronze que devait dévoiler feu le Brigadier Paul Sauvé. Tradition régimentaire : Les officiers porteurs des couleurs offrent une traite aux sous-officiers de l'escorte après la mise en niche de celles-ci. Autre vue de l'inspection de la garde. (STUDIO LANDRY)

Sincères Félicitations

à tous les membres
— actuels et anciens —
du glorieux régiment
"Les Fusiliers Mont-Royal"
à l'occasion du
50e Anniversaire de l'inauguration
de leur majestueux arsenal
ainsi que de
la remise de leurs
Nouveaux Drapeaux!

MAURICE BOUCHER, Capt.
président de l'Amicale du Royal 22e Régiment



Cinquantième anniversaire — Fondation de l'Arsenal

Présentation des Nouveaux Drapeaux

Par Son Excellence l'Honorable Onésime GAGNON, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec.

Le 8 mai 1960 le Fusiliers Mont-Royal enregistre dans ses annales militaires un autre événement mémorable, celui de la remise des drapeaux. L'Honorable Onésime Gagnon, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec reçut le salut royal des troupes. Devant lui et aux yeux du public assemblé, les deux gardes sont en position sur le terrain de parade en présence des Vieilles Couleurs.

Sur ce terrain, nous y apercevions les Nouvelles Couleurs recouvrant les glorieux tambours qui avaient accompagné le Régiment en Europe lors de la dernière guerre.

Puis ce fut l'inspection de la Garde d'Honneur et les Vieilles Couleurs quittent le terrain pour être déposées désormais dans leur niche au Mess des Officiers. Successivement ce fut la consécration par le Colonel Mgr. C. E. Beaudry, MBE, CD, des nouvelles couleurs disposées sur les tambours et leur remise aux Fusiliers Mont-Royal par l'Honorable Onésime Gagnon.

DECORATION DE DRAPEAU TELLES QU'ELLES APPARAISSENT SUR LE NOUVEAU DRAPEAU REGIMENTAIRE

"Nord-Ouest du Canada, 1885"
"Ypres, 1915 - 17",
"Festubert, 1915"
"Somme, 1916",
"Arras, 1917 - 18"
"Côte 70",
"Amiens",
"Poussée de Mons",
"Dieppe",
"St-André-sur-Orne",
"Crête de Verrieres — Tilly-la-Campagne",
"Falaise",
"Dunkerque, 1944",
"Canal d'Anvers — Turnhout",
"Beveland Sud",
"La Hochwald",
"Xanten",
"Groningen".

Le Commandant de la Garde, le Capitaine Jacques Sincennes, ordonne alors aux troupes de présenter les armes aux Nouvelles Couleurs, à ces couleurs qui ajouteront désormais à l'épopée des Fusiliers Mont-Royal d'autres honneurs qui rappelleront à tous ceux qui sont attachés à ce vieux régiment la fierté dont ils peuvent s'enorgueuillir avec justice. Après cette présentation des ormes la Garde fit le tour du terrain et le tout se termine par le Salut Royal.

Des réceptions à l'Arsenal dans tous les Mess et Cantine pour célébrer cet événement heureux suivirent cette cérémonie.

Numquam Retrorsum.

DINER REGIMENTAIRE ANNUEL . . . (Suite de la page 3)

Le Lt-Col. Chaput, en pleine verve, répond au Général aux applaudissements éloquents de l'auditoire.

Le lt-Col. Lebel présente la santé du Régiment en rappelant 1869 — Nunquam Retrosum et les honneurs de guerre qui enrichissent notre histoire.

Le Brigadier Gauvreau répond en remerciant le Régiment de lui avoir fait l'honneur de le servir.

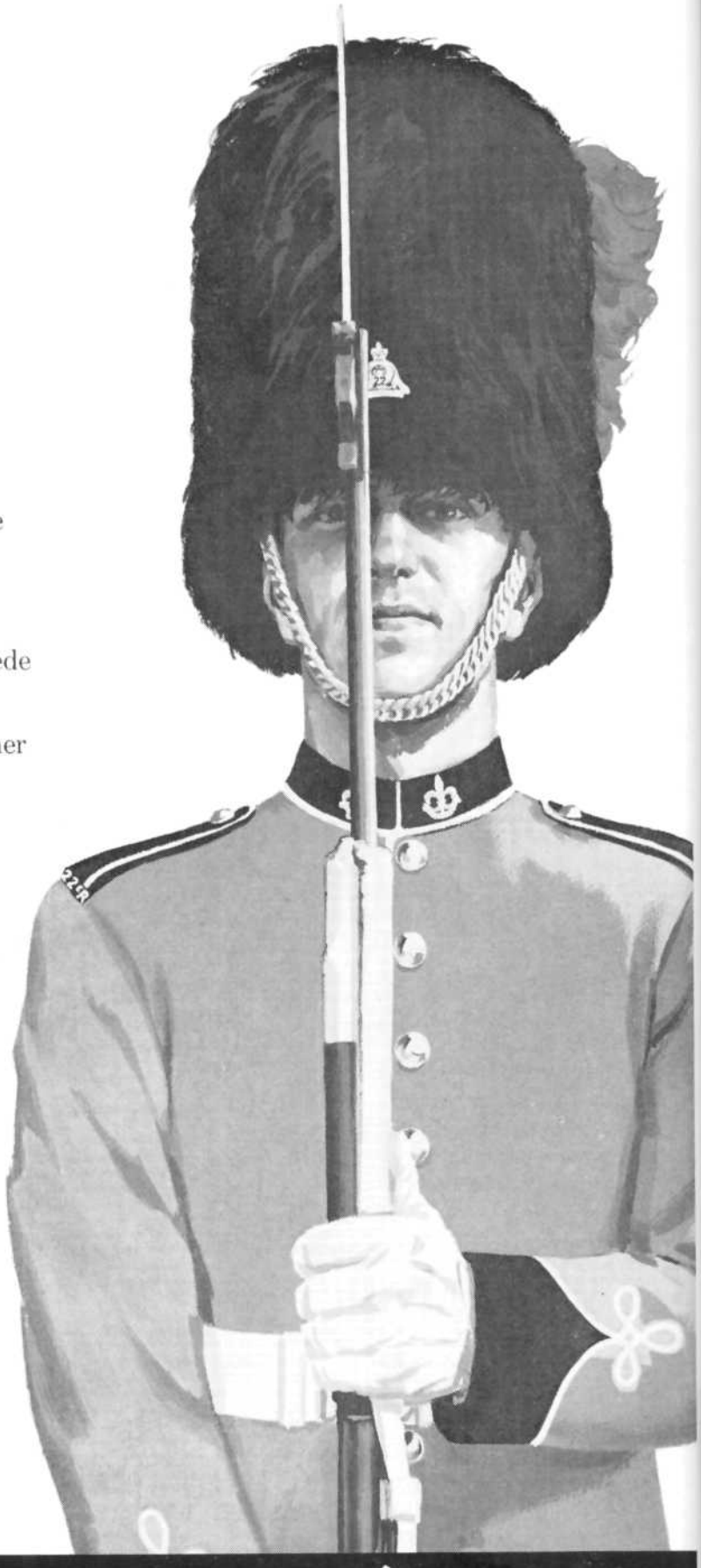
A la santé des invités du Lt-Col. L'Anglais, le commandant du Maisonneuve, le Lt-Col. Charbonneau, répond en se disant fier d'avoir participé à ces fêtes mémorables où c'est un plaisir d'y rencontrer que des amis.

Le dîner se termine traditionnellement puisque le premier ministre dirige la fanfare régimentaire avec un rythme plutôt changeant et souvent endiablé, mais de source bien informée, on prétend que c'est la faute du Capt. Maurice Meerte.

Ensuite, c'est le Salon du Mess et la "Game" de cartes annuelle où les jetons font place aux papiers. Et comme à l'accoutumé, les jeunes oiseaux qui viennent bruyamment becqueter à la table d'abondance, s'y brûlent silencieusement les ailes.

SOLDAT D'ÉLITE

Observez un de nos fantassins en train de monter la garde ou de faire de l'exercice, et vous ne manquerez pas d'être frappé de la fierté qui brille dans son regard. Et il a certes raison d'être fier, car il appartient à une équipe qui possède de nobles traditions: la célèbre Infanterie canadienne, qui s'est illustrée au Canada comme outre-mer au cours de notre histoire. Parce que le Canada a maintenant plus d'engagements à remplir, le fantassin a un rôle important à jouer et on peut dire qu'il a un but défini. Celui qu'on voit ici fait partie du *Royal 22e Régiment*, unité désormais célèbre. Chaque soldat est choisi avec soin et on lui donne ce qu'il y a de mieux en fait d'instruction militaire, d'équipement et de logement; bref, il mène une vie virile et vraiment intéressante. L'Armée d'aujourd'hui offre un grand nombre de carrières d'avenir aux jeunes qui réunissent *toutes* les qualités exigées. Renseignez-vous donc auprès d'un recruteur; demandez-lui comment faire pour bénéficier des nombreux avantages qu'offre l'Armée canadienne.



L'ARMÉE CANADIENNE

LE ROYAL 22e RÉGIMENT

"Swing la baccaisse"

"De la bonne vieille joie de vivre servie à la moderne."

Bien avant la naissance des Fusiliers Mont-Royal, il fut prononcé un célèbre dicton : "L'ennui naquit un jour de l'uniformité". Maintenant les Fusiliers peuvent dire : "Dans le Mess, l'intérêt et la joie de vivre existent par la DIVERSITE des organisations." Tantôt un cocktail, tantôt un mess dinner mixte et puis dernièrement, un dîner canadien. La formule du "Bon Vieux Temps" fut des plus heureuses et près de trois cents convives en témoignèrent. Ceux des nôtres, qui pour une raison ou pour une autre étaient absents, pourront en juger par les lignes qui suivent.

L'horloge grand-père marque 19:30 et déjà un grand nombre de convives circulent dans les salons du Mess. Pour la circonstance les officiers portent tous la ceinture fléchée régimentaire. Si c'est de la "COULEUR" que vous voulez, il y en a : jupes - blouses - mouchoirs - foulards multicolores, chemises à carreaux, ceintures fléchées authentiques, bottes de draveurs, souliers de boeuf, tuques, pipes,

Tout à coup un bon vieux couple fait son apparition. Vêtus de longues jaquettes de flanelle et coiffés de bonnets de nuit et tenant chacun une bougie allumée, madame et le colonel Bob Lajoie font leur entrée. Apparemment les deux aieux réveillés par les bruits insolites d'une fête qui commence, comme de bons "sports" viennent se joindre aux invités.

Comme cela se fait dans une grande famille, les "Bonne santé !" se souhaitent en grande jusqu'au moment où c'est le temps du fricot. "Ce souère on mange dans la grange" qu'on nous dit "et comme les voisins sont à court d'espace, y reste des animaux dans les entre-deux". Comme de fait il y a un superbe cheval qui sert à un parent amateur de courses (2:09); un poney pour les petits, trois cochons et trois moutons. Pour les amoureux, il y a même du foin de tassé.

Un "chum" de la famille, qui connait ça des tavernes, a aménagé une "Joyeuse Brasserie" dans un coin (Courtoisie l'Association des Brasseurs Canadiens).

Pendant la soupe aux pois, les poules du voisin font un tapage d'enfer et la vache et le chien se relancent. L'excellent ragoût de pattes est servi. Bob Beauvais dresse les oreilles à un bruit de tracteur et se calme seulement après avoir vérifié que le sien était encore là, tout près de la charrue.

La tarte aux pommes et le café terminés, c'est "place aux danseurs".

Plus tard, Jacques Brière, un expert en folklore, a l'amabilité de nous chanter quelques vieilles chansons à répondre. Le "caleu" s'étant perdu en chemin, le commandant prend le taureau par les cornes et dirige une grande parade, laquelle nous conduit tout partout même dans la cave. Les événements se succèdent. C'est maintenant le temps d'un tirage. Le Colonel Chaput, Roger Marchand, Eddy Ruel se fendent en quatre pour vendre des billets . . . et réussissant si bien qu'un don substantiel est fait au Mess de la part du Club des Officiers. Le gagnant : Capt. Jacques Matteau — Le prix : un jambon vivant de 150 lbs.

Entre les Paul Jones qui se succèdent, les amis se rencontrent près de la ménagerie. Ici c'est le Brigadier Dollard Ménard, là c'est le Colonel Sarto Marchand, ailleurs c'est Guy Vandelac, plus loin c'est Bert Laprade et son ciné. Pour des habitants modernes, pas de p'tit blanc. Faute de cidre de pommes, les moins difficiles doivent se contenter de champagne (on a ce qu'on peut !).

C'est ainsi que se passe une fameuse soirée de famille dont les derniers membres quittent les lieux au son du premier Angelus Dominical. Je ne peux terminer sans souligner le travail de géant accompli par le comité du Mess. Tous sont d'accord pour féliciter le Major Roger Monast, le Capt. Jean Peltier, le Lieut. André Vaillant et tous les responsables de près ou de loin de cet éclatant succès. Je ne puis garder sous silence l'enthousiasme et l'admirable coopération du Club des Officiers. Ce qui fait parti des Fusiliers fait parti d'une grande famille unie et heureuse.

Léon O. DESLAURIERS, Capt.

Le Major Guy Lévesque au nom du commandant offrait récemment au Lt. Jean Doré le cabaret traditionnel à ceux que le mess enterre. Si nous pleurons la perte d'un "Bachelor" endurci nous nous consolons à la pensée d'acquérir une charmante F.M.R.

A Edmonton, où avait lieu récemment la finale nationale des débats inter-universitaires, le Lt. Robert Normand finissant de la Faculté de Droit à l'Université de Sherbrooke s'est admirablement distingué en remportant les grands honneurs. Bravo Robert !

Balle-Molle

Dimanche, le premier mai 1960, s'est terminée une autre saison de Balle-Molle. Cette saison restera longtemps dans l'esprit des participants tant par sa semi-finale mouvementée que par sa conclusion plutôt moche.

En effet, le F.M.R. qui a gagné la finale, ne pouvait rencontrer le club gagnant de Toronto, à la date fixée, soit le sept mai mil neuf cent soixante (1960). Les officiers ne pouvaient s'absenter, car le Régiment recevait ses nouveaux drapeaux précisément à la même date.

De son côté, Toronto ne pouvait se libérer que durant la fin de semaine du sept mai, conclusion : La ligue de Montréal a organisé un club d'étoiles pour représenter la Ville et ainsi continuer la tradition. Il est à remarquer cependant qu'aucun officier du F.M.R. ne fait partie du club.

Le club des Officiers F.M.R. a dominé la majeure partie de la saison. Les six (6) premières parties ont été gagnées et le club s'acheminait vers une saison parfaite. L'inévitable s'est produit, trop confiants, les joueurs se sont laissés aller à la complaisance et ont perdu les deux (2) dernières parties, et avec elles, le championnat.

En fait, le club des officiers a terminé ex-aequo avec le Black Watch. Dans un tel cas, les règlements stipulent que le club qui a compté le plus de points est déclaré champion, ce qui fut fait, le Black Watch est le champion pour l'année 1959 et 1960.

Les officiers ont repris leur aplomb et n'ont fait qu'une bouchée du R.M.R. Les Maisonneuve n'ont pas été une proie facile et se sont défendus comme seuls ils puissent le faire. Après avoir fait passer les F.M.R. par toutes les émotions, ils se sont inclinés dans la troisième partie d'une finale de 2 dans 3.

Tous les F.M.R. étaient contents du championnat car c'était le premier et il coincidait avec les fêtes du cinquantième anniversaire de la fondation de l'arsenal.

La glace est maintenant brisée et vous pouvez vous attendre que le club des officiers les F.M.R. seront à la tête pour plusieurs années à venir.

Rémi LUSSIER, Capt.

Franche gaieté au souper canadien du Mess des Officiers : *A droite le Commandant et le Président du Mess des Officiers recevant la jolie contribution des membres du Club des officiers. Au centre un groupe assez original et à gauche la photo-groupe traditionnelle. Malheureusement l'espace ne nous permettait pas de publier toutes les photos prises durant cette soirée.* (STUDIO LANDRY)

LE MAJOR

M.D. GUY LEVESQUE, MC, CD.

ASSURANCES GÉNÉRALES

Souhaite la bienvenue
à tous
les F.M.R.
A SON NOUVEAU
BUREAU

7379 rue ST-HUBERT
MONTREAL

Téléphone : CR. 4-5456
RI. 4-2555 (Rés.)

Si vous songez à changer d'auto consultez

DODGE — DeSoto — DODGE TRUCK

picard
AUTO-REC'D.
LACHINE

vendeur autorisé de

DODGE
DE SOTO
CAMIONS DODGE
SIMCA

Lieutenant Roger PICARD
Major Léopold CUSACK

TOUS LES SPORTS
SOUS
LE MEME TOIT !

- GOLF
- TENNIS
- PECHE
- FOOTBALL
- BASEBALL
- SOFTBALL
- BATEAUX

L G F LUDGER GRAVEL & FILS LIMITÉE

7905 Boul. St-Laurent **Montréal**

L. J. FORGET & CIE LTEE

Etablie en 1873

Membre du

Montreal Stock Exchange
Canadian Stock Exchange
Investment Dealer's Association of Canada

200 rue St-Jacques Ouest

Tél. VI. 9-8191

Major Jacques Goulet, président

Vandelac - Cultivateur : *Notre ami Guy s'est particulièrement distingué lors du "souper-habitant" organisé par le mess des officiers. On voit notre cultivateur en herbe ci-haut en train de prendre soin des animaux.* (STUDIO LANDRY)

Activités

Le lunch du 2 mars a réuni 60 membres et invités et il y régnait un grand enthousiasme. Quelques-uns se sont retablés et se sont prouvés leur supériorité respective à un "rubber" de bridge.

Le nombre des membres est présentement de 102.

Le gagnant du magnifique Bar Set offert par Paul Rouleau a été Monsieur Gérard Barbeau invité de Bob Beauvais. Encore ?

●

72 étaient présents au **lunch d'avril** qui eut lieu au mess mercredi le 13. — Une "crowd" record.

Le prix de présence — un magnifique "bar de voyage" — offert par Bob Lajoie fut gagné par John H. Roy. (C'est bien regrettable — il y a tant de membres du club qui prennent un coup et qui auraient pu apprécier ce prix dvantage).

Lors de ce lunch, le président nous a glissé mot des activités estivales soit : 1) Reprise du "garden Party" mémorable chez Jacques Goulet — à sa magnifique résidence d'été de Mont-Rolland. Souhaitons que la température soit une amélioration sur celle de l'an dernier. 2) Proposition de party de pêche chez le Lieut. Colonel Honoraire du Régiment, notre bon ami Gaston Leblanc, à son domaine du Lac des Seize Iles.

●

Au lunch mensuel du 25 mai, une cinquantaine de membres étaient présents. Le président du Club fit part aux membres et invités que le tournoi de golf aura lieu, comme à l'accoutumé, au Marlborough Golf & Country Club le 9 septembre, qu'il y aura réceptions prochainement chez le major Jacques Goulet ainsi que chez le Lt-Col. Gaston LeBlanc.

Pour terminer ce diner, il y eut proclamation du prix de présence : un magnifique sac de golf offert par Maurice et Rolland Gravel de la maison Ludger Gravel & Fils Ltée. L'heureux gagnant fut le lieutenant R.-Yves LaFontaine de l'effectif régimentaire.

Félicitations

Plusieurs de nos membres se distinguent et méritent des félicitations.

Conrad Camaraire envahit les bureaux de la Melchers.

Paul L'Anglais ccoupe la manchette des journaux pendant un mois et c'était pas pour rien.

Jacques Langevin vient d'être appointé vice-président et directeur de "International Wines and Spirits Ltd."
zDe gérant des ventes, il vient d'être nommé directeur de Joseph E. Eeagram and Sons Ltd.

Le Col. J.-A. Dextraze, DSO, OBE, vient d'être nommé commandant du Camp Valcartier.

Jean Chaput qui vient d'être élu président de l'Association des Anciens Elèves du Mont-Saint-Louis.

Flash — Une rumeur extraordinaire, aussi incroyable que stupéfiante, persiste de plus en plus dans les milieux régimentaires. Des farceurs en effet ont laissé circuler que Jacques Goulet avait été demandé en mariage. Il aurait accepté. Pour cet été.

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que (28 mai) c'est consommé.

Mentionnons qu'André Goyer, président de Forar Tools & Drilling Ltd. effectua le posage de la plaque de bronze aux murs de l'Arsenal — grand merci.

Mike FELTON

NOUS PUBLIONS CETTE LETTRE QUI NOUS LE SAVONS SAURA INTERESSER TOUS LES MEMBRES

Le 23 mars 1960.

Lt-Col. Jean-E. Chaput, OBE, Président
Club des Officiers Les Fusiliers Mont-Royal Inc.
Montréal.
Mon cher Président,

A plusieurs reprises, cette année, le Club des Officiers Les Fusiliers Mont-Royal Inc., a manifesté d'une façon tangible sa générosité envers le Mess des Officiers les Fusiliers Mont-Royal en faisant don d'abord d'un montant de $500. qui a servi à l'achat de tapis et par la suite d'un montant de $170 récolté lors du souper d'habitant du 5 courant.

Veuillez, Monsieur le Président, transmettre à votre Conseil ainsi qu'à tous les membres du Club nos plus sincères remerciements.

Sans votre aide financière les améliorations projetées pour la rénovation du Mess auraient été sans aucun doute impossibles et c'est grâce à votre générosité que nous pourrons vous présenter lors du 50e anniversaire un Mess tout neuf digne du Jubilé.

Veuillez accepter, Monsieur le Président l'expression de nos meilleurs sentiments.

(R. MONAST) Major
Président
Mess du Officiers.

Lieutenant-Colonel J.-Arthur Guindon, E.D.

OFFICIER COMMANDANT — Septembre '40 - Septembre '46

Né à Ste-Agathe des Monts le 22 juillet 1897, il fréquente le collège local, le Logan English Grammar School et complète ses études à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Sa carrière militaire débute il a à peine 18 ans lorsqu'il s'enrôle comme soldat au Régiment de Québec. Il en est licencié en 1919 pour rentrer à la Maison McIntyre and Sons : Importateurs.

En 1921, il entre au service des ventes pour Monarch Knitting (Ontario) où il devait en 1947 y être nommé gérant des ventes pour le district de Montréal, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

En 1924, il obtient sa commission aux Carabiniers Mont-Royal (65e) que commandait alors le Lt-Col. V. Tardif. Successivement Lieutenant et Capitaine en 1939, il suit un cours de "small arms" et est nommé O.C. de la Cie des mitrailleurs. Deux ans plus tard, il devient O.C. de la Cie. B. y demeurera jusqu'à la déclaration de la guerre. Major en 1936, il est qualifié Lt-Col. en 1938 après avoir suivi son cours d'état major.

Formation du 2e bataillon.

Le premier bataillon sert en Islande et en Angleterre, servira plus tard en France, Belgique, Hollande et en Allemagne.

En 1940, nous assistons à la formation du 2e bataillon où le Lt-Col. Guindon agit comme 2 e/c. C'est un succès complet en un temps record : 940 hommes "all ranks". Il en devient le commandant la même année.

En 1942, le 2e est mobilisé, comme il devait l'être plus tard en 44, et c'est le Lt-Col. Paul Trudeau qui en prend charge, car la santé et la jeunesse sont des conditions intransigeantes à l'art de la guerre. Malgré un classement médical défavorable, le Lt-Col. Guindon reste au poste et se voit confier par Ottawa l'ordre de réformer le bataillon. Ceci est fait rapidement et bientôt 900 hommes (all ranks) remplissent les cadres. Il est intéressant de noter que le bataillon aura à se reformer 5 fois en quelques années, dont 2 fois "Full Strength". Son rôle principal était la défense du Canada mais devait surtout alimenter continuellement en officiers, sous-officiers et hommes, le 1er bataillon outre-mer et aussi fournir aux centres d'entraînement militaire un personnel qualifié.

Malgré ce drainage constant, le 2e se maintiendra pendant 6 ans presqu'à câdres complets, et rien ne viendra ébranler la patience et le travail acharné de celui qui même s'il était déçu de ne pouvoir servir son pays comme ses confrères plus jeunes, a su transposer toutes ses énergies et ses capacités à cette tâche aussi accablante que délicate. Car quelle responsabilité que de sélectionner et former rapidement des hommes de qualité qui allaient faire la relève d'un bataillon déjà renommé qui se couvrait de gloire en Europe.

Quand on connaît bien le Lt-Col. Guindon, on n'est pas surpris de le voir si fier de ceux qui se sont distingués et si respectueux de ceux qui y ont laissé leur vie. Il a fait à cette époque un travail de géant qui a suscité la surprise et l'admiration de tous; même les officiers des autres bataillons du district le félicitaient. Et c'est en 1945 que le Ministre de la population du gouvernement provisoire français lui octroyait le "Certificat d'honneur et de reconnaissance pour aide généreuse aux oeuvres de la France pendant la guerre 1939-45".

Les activités sociales furent peu nombreuses, car en temps de guerre, ce sont les activités militaires qui priment. Plusieurs se rappellent cependant les camps d'été annuels (40 à 46), les cours de qualifications pour officiers et sous-officiers, les cours d'instructeurs, les "schemes" de fin de semaine et l'entraînement. Les exigences qu'il avait de ses hommes étaient secondées par son propre dévouement et l'esprit de travail et d'abnégation collectif qu'il a su infuser aux membres de sa grande famille. Pour y entrer on devait signer un engagement de permuter au service actif en cas de besoin, on devait être recommandé par un membre actif,

1942 - Moment historique. *Les commandants du 1er, 2ième et 3ième Bataillons Les Fusiliers Mont-Royal réunis au moment où le Lieut.-Col. Guy Gauvreau partait pour assumer le commandement du 1er Bataillon après Dieppe. On reconnait de g. à d. le Colonel Paul Grenier, ainsi que les Lieutenant-Colonels Gauvreau, Guindon et Trudeau.*

on devait faire un stage de "postulant" et enfin être passé au "bat" comme il savait si bien dire de son air narquois et mordant. Son règne a été long, bien rempli d'émotions et d'aventures. Nous n'en rappellerons toutefois que quelques-unes. Après Dieppe en 1942, les Dames Auxiliaires sont sans le sou, et il ne faut pas oublier les nombreux prisonniers et quelques fois leurs familles. Il faut des fonds. Il se fixe un objectif impossible. Il mijote un plan monstrueux, et rien ne l'arrêtera qu'il ne l'est exécuté dans toutes ses ramifications les plus spectaculaires. Il rencontre Yvon Robert (alors champion mondial) à la chasse, lui fait un chantage amical et l'enrôle au Régiment. Un comité se forme (Paul L'Anglais en tête), Eddy Quinn s'enrôle à son tour, ils sont promus sergents et après une publicité monstre, 1000 hommes descendent au Forum se joindre à la foule, fanfare en tête, pour voir Yvon défendre son titre. Voilà ! Ces dames avaient leur argent. Merci Yvon.

On défendait à cette époque la Coupe Eaton, qui allait au meilleur corps de clairons et tambours du district. Le commandant, qui ne se contentait jamais d'une 2e place, voulait à tout prix gagner ce trophée qui se disputait au stade Molson. Le 1er bataillon était parti avec tout l'équipement, ce qui restait ne valait pas cher. Grâce à la générosité du Major Roger Maillet et à son initiative, des instruments neufs apparaissent, les pratiques commencent. Vous l'avez deviné. La Coupe ! Deux ans de suite.

Qui se souvient du fameux championnat de balle molle à Farnham en 43-44 contre le Châteauguay. L'Argent et le Champagne changeaient de récipients.

Comment passer sous silence les rénovations importantes au régiment durant cette période :

— La salle, les allées et le matériel de bowling font visage neuf.

— Le Mess des Sergents, sous la direction du RSM Catelli, accomplit des travaux considérables ($16,000) grâce à des dons reçus d'officiers, sous-officiers et membres honoraires.

(suite à la page 14)

Le "slate" des officiers du 2ième Bataillon commandé par le Lieutenant-Colonel Arthur Guindon - Hiver 1943.

Tout pour le Golfeur chez Omer De Serres !

BATONS, FERS et SAC à PRIX SPECIAL

L'ENSEMBLE COMPREND : 5 fers "Thornhill" nos 3, 5, 7 et 10. Poignées de cuir rouge; **2 bâtons** nos 1 et 3; **3 balles de golf**; **Sac de golf** d'épais canevas imperméable renforcé de vinyl noir. Plaid rouge et noir. Bandoulière coussinée.

OMER DE SERRES Ltée

1406 St-Denis Montréal 18 AV. 8-0251

SUCCURSALES :

6955 St-Hubert (angle Bélanger)

Centre d'Achats Rockland (angle Autoroute et Crémazie)

RM

Les récentes cérémonies qui ont mis notre régiment en vedette nous rendent fiers d'en faire partie !

JOHN ROY **ROGER MARCHAND**

ROY MARCHAND LTÉE / LTD.

MATÉRIEL ÉLECTRIQUE EN GROS

6615 avenue du Parc — CR. 6-8591 — Montréal 15

Major Robert Hainault, M.C.

FUSILIER MONT-ROYAL

(STUDIO LANDRY)

Le Major Robert Hainault, M.C., Fusilier Mont-Royal.

Chapeau bas . . . devant le courage, la volonté, le succès . . .

La plus grande victoire de l'homme sur l'homme ! Contrôle de sa volonté !

Marque des braves :

Combien peuvent se vanter de pouvoir figurer parmi cette galerie d'être supérieurs ? Quoique les guerres dévoilent certains mauvais aspects, elles façonnent tout de même de ces miracles chez les héros, où la volonté seule fait face à l'adversité pour se frayer un passage qui ne se trace qu'avec la formule de courage, se trouvant nulle part ailleurs qu'aux pays des braves, des hommes de coeur . . .

Nous voyons de ces gens parmi nos vétérans, et le major Robert Hainault, M.C., mérite bien une place dans cette lignée où le cran et la ténacité sont au premier rang.

Quelques années à peine ce jeune de 30 ans poursuivait ses ses études à l'Ecole polytechnique, et il devient simultanément annonceur d'un poste de radio local et plus tard, s'aventure dans l'arpentage à l'emploi du gouvernement provincial.

Beaux états de service :

En décembre 1939, il laisse tout derrière lui, et comme des milliers d'autres, endosse l'uniforme pour se joindre aux Fusiliers Mont-Royal. Peu de temps après, départ pour outremer. Le séjour en Angleterre permet de suivre plusieurs cours, et en novembre 1940, il rejoint son bataillon à titre d'officier d'intelligence. Les promotions se succèdent à la brigade, à la division, et enfin c'est le retour au Régiment comme commandant de compagnie.

Durant cette période, le raid de Dieppe s'ébranle, et l'attaque devient vite réalité. Notre camarade, Bob Hainault, tombe gravement blessé, nécessitant l'amputation d'un bras et d'une jambe. Les longs mois s'éternisent dans différents hôpitaux, Rouen, Paris, Freysing, pour finalement être rapatrié par l'entremise de la Croix rouge.

De retour en Angleterre, l'ami Bob démontre une énergie à toutete épreuve, et obtient un emploi d'officier des relations extérieures pour la division radiophonique à Londres. Connaissant l'importance du moral chez le chez le soldat, il se dévoue entièrement à la cause des nouvelles pour les troupes, et alors même que les projectiles frisent la tour d'émission, les programmes se suivent sans interruption "The show must go on..." "Nunquam Retrorsum".

Devant un tel courage une charmante jeune fille, Gabrielle Savage, devait bientôt s'éprendre de ce mâle sans peur, et comme la Providence fait toujours bien les choses, ils convolent en justes noces. Le retour au pays s'exécute d'une façon triomphale à bord de l'Ile-de-France et la vie civile reprend.

Ici un dur changement doit s'opérer, la chaleur de l'uniforme disparaît, le bruit des fanfares s'éteint et l'avenir semble difficile. Cependant la ténacité a pris racine et rien ne peut arrêter celui qui veut. L'on retrouve donc notre ami dans un poste responsable à la Compagnie des Tramways de Montréal, et son activité débordante lui permet de se joindre à plusieurs associations.

Parmi celles où il se distingue particulièrement il faut mentionner la Légion Canadienne, alors que les confrères d'armes l'élisent Président de la Succursale Jean Brillant V.C., avant qu'il soit nommé Représentant du Commandement Provincial aux quartiers généraux d'Ottawa. En 1958, l'American Transit Association l'appointe Président du Comité des Relations Extérieures, poste occupé pour la première fois par un Canadien. Les groupements du Advertising & Sales Executives Club, Société Canadienne des Relations Extérieures et le Cercle des Journalistes lui ouvrent aussi leurs portes comme membre actif.

Ces nombreuses activités ne l'empêchent pas de vouloir servir le Régiment dans le domaine des Relations Extérieures et il contribue, comme président du Mess, sa large part à l'organisation de "Mess Dinners" mémorables où des invités de marque, dont entre autres le Cardinal Paul-Emile Léger, Claude Jodoin et l'Honorable Maurice Duplessis font époque dans les annales régimentaires.

Toujours conscient des embûches éventuelles Bob Hainault continue de pousser de l'avant et en 1955, il obtient le poste de Commissaire, représentant les Cités et Villes de la Région Métropolitaine sur la Commission de Transport de Montréal. Inutile d'ajouter que cette série de succès ne s'est pas faite au dépend de sa vie familiale, car pour le prouver, il démontre avec joie la photo de ces trois rejetons Robert, Jr., 10 ans, Nicole, 6 ans et Jean, 3 ans. N'est-ce pas qu'ils seront fiers un jour de la croix militaire de leur papa.

Comme mot de la fin, disons qu'une des grandes victoires de Bob qu'il se plaît d'ailleurs à raconter avec éclat, c'est bien celle du Tournoi de Putting contre Pampousse Lévesque en 1959 ! . . .

Voilà un vrai Canadien ! Un vrai Fusilier !

Guy DORVAL, Lieut.
Officier des Relations Extérieures,
4e Bataillon Royal
22e Régiment (Châteauguay)

Cinquante Ans à l'Avenue des Pins

En marge des fêtes célébrant le 50ième anniversaire de la fondation de notre Arsenal, la rédaction de La Grenade a obtenu la collaboration de quelques anciens du Régiment qui ont bien généreusement accepté de tracer la vie régimentaire. La série "Cinquante Ans à l'Avenue des Pins" débute avec cet article du Lieutenant-Colonel Rodolphe Bédard, V.D. et se continuera dans les prochaines livraisons de notre revue.

LES DÉBUTS

LIEUTENANT-COLONEL RODOLPHE BEDARD, V.D.

La milice actuelle du Canada se relie par tant de points avec la vaillante milice du régime français, qu'elle a quelque droit de réclamer une sorte de proche parenté. Le Canada était une colonie militaire. Les colons étant tous des soldats volontaires rendant à la monarchie française de brillants et précieux services, quoique si peu appréciés ! Ils aidaient à l'administration du pays, servaient de guides, accompagnaient à la bataille les troupes régulières venues de France pour défendre la colonie contre les indiens et les anglais.

Lorsque le drapeau Fleurdelisé retourna à l'ancienne mère-patrie, après la cession du Canada à l'Angleterre, les autorités britanniques pensèrent à commissionner les anciens officiers de milice qui consentiraient à prêter le serment d'obéissance et de fidélité au roi d'Angleterre, en s'engageant volontairement pour le maintien de l'ordre dans le pays et la défense contre ses ennemis.

En 1764 — un grand soulevement des sauvages, dans l'ouest de la colonie, fût la première foils que les canadiens-français se battirent sous le drapeau anglais. C'était le commencement de participations futures nombreuses.

En 1775 — après la prise de Montréal par les américains, les volontaires de la milice canadienne se battirent avec beaucoup de bravoure pour la défense de la vieille capitale; ainsi, aux Cèdres, un détachement de trente canadiens, accompagnés de sauvages alliés, sous le commandement du capitaine Marcoux, firent deux cents prisonniers continentaux. La ville de Québec fût assiégée la veille du jour de l'an. Les américains furent repoussés et le général américain Montgomery fut tué au cours de la bataille. Ses troupes battirent en retraite et entraînèrent leurs compagnons qui occupaient Montréal. Ce fut la fin de la guerre.

En 1813 — Le général américain Dearborn avait réuni une armée de 6000 hommes, et de Plattsburg se proposait d'attaquer Montréal. Sir George Prevost, qui commandait les troupes canadiennes envoya le colonel de Salaberry, avec 400 voltigeurs de la milice canadienne pour lui disputer l'entrée de la Province. Cette tâche fut accomplie avec audace et remporta un succès complet. L'Histoire a reconnu le colonel de Salaberry comme le héros de Châteauguay.

A la suite, de ces événements, la loi sur la Milice, après avoir subi de nombreux amendements, fut définitivement adoptée et mise en vigueur.

Le district militaire de Montréal portait le No. 6, sous le commandement du colonel de Lotbinière-Harwood. En 1869 le 65ème régiment fut organisé à Montréal. Il était commandé par le lieut.-colonel Joseph Beaudry. Son effectif était de 24 officiers et 240 sous-officiers et soldats, repartis dans six compagnies; ces compagnies étaient commandées chacune par un capitaine. Le bataillon avait aussi une fanfare de 15 musiciens. Parmi les officiers, il y avait le capitaine J.-Pierre Bédard; cousin germain de mon père qui fut mon parrain, le 8 décembre 1879. La marraine était la soeur de ma mère et plus tard m'a souvent déclaré que le capitaine Pierre Bédard avait souhaité, lors de la cérémonie du baptême, que je devienne plus tard, soldat dans son régiment, et en devienne le commandant ! Et cela est arrivé en 1924 !

En En 1880 l'effectif fut porté à huit compagnies.

L'infanterie canadienne comprenait trois catégories de soldats : "pedibus cum jambis", l'infanterie de ligne, tunique rouge, comme le 65ème actuel; l'infanterie légère, Grenadiers Guards; et les carabiniers ou voltigeurs (Rifles). De 1869 à 1932 le 65ème, fut dans la catégorie des carabiniers. A Montréal, il y a encore le régiment des "Victoria Rifles" qui a toujours conservé le même uniforme.

Chaque catégorie d'infanterie avait ses caractéristiques particulières qu'il serait trop long à citer. Voici un aperçu du costume du 65ème: tunique bleu foncé, boutons en corne noire, pantalons vert-bouteille rentré dans des guêtres de cuir noire. Cet uniforme avait une fine nervure rouge sur les coutures; coiffure : shako, remplacé

subséquemment par le helmet en toile blanche et le képi, pour petite tenue. Hiver casque en loup marin et grande capote gris fer en étoffe chaude et durable. Tous les ornements métaliques de l'uniforme étaient de bronze. Le casque des officiers était de mouton de perse noire.

"Le sentiment d'honneur d'un régiment repose en grande partie sur la fierté qu'il a de passé."

Les régiments d'infanterie ont des drapeaux sur lesquels sont inscrits leurs honneurs de guerre. Les carabiniers, par mesure de discrétion stratégique et tactique, peignaient les leurs sur les tambours régimentaires.

En 1885 — La révolte des métis du Nord-Ouest et l'action révolutionnaire de Louis Riel, le 65ème bataillon est appelé en service actif, pour aider la milice de Winnipeg, Manitoba, déjà aux prises avec les métis révoltés. Il était commandé par le lieut.-colonel J.-A. Ouimet; complet 26 officiers et 319 sous-officiers et soldats.

Le départ se fit des casernes du marché Bonsecours, vers la garre. Tout le long de la route, des milliers de spectateurs acclamèrent bruyamment la 65ème. La population était grandement émue. Un train spécial était prêt à partir. Le voyage se fit avec difficulté de toutes sortes.

J'étais alors âgé de six ans. Mon grand père m'avait amené voir le départ du régiment. J'étais pas mal excité et questionneur ? Trouves-tu ça beau ? Ah oui ! je ferai un soldat quand je serai grand !

Les troubles étant terminés, les sauvages dispersés après des courses continuelles dans les bois d'un immense territoire. Louis Riel fait prisonnier ainsi que le chef sauvage Gros Ours, le régiment revint à Montréal. C'est le 20 juillet qu'ils arrivèrent en ville.

Le général Middleton déclara que le 65ème avait bien mérité de la patrie et s'était montré digne de leurs ancêtres.

En 1886 — les membres du régiment qui avaient fait la campagne du Nord-Ouest reçurent une médaille commémorative.

En 1888 — le 65ème prit ses quartiers dans le nouvel arsenal de la rue Craig.

Au mois de janvier 1895, j'ai rempli mes devoirs de citoyens et de soldat. Depuis le 8 décembre 1879 un lien invisible m'attachait au 65ème régiment, et ce fut là que je commençai ma carrière militaire.

En 1900, une grève se déclara à Valleyfield, et des désordres étant survenus, toute la milice ayant ses quartiers dans la ville de Montréal fut mobilisée pour rétablir l'ordre. Le lieut.-colonel A.-E. Labelle, commandant du 65ème se trouvait l'officier senior prit le commandement des troupes. Il y eut des scènes dramatiques et pénibles, mais le sang - froid du colonel Labelle rétablit l'ordre sans trop de difficultés.

En 1900 — grève des débardeurs, sur les quais. Le 65ème fut chargé de maintenir la paix et de garger des milliers de caisses de whisky. Il faut dire qu'il fallut aussi garder les gardeurs !

En 1910 — construction de notre arsenal, Ave des Pins. Prise de possession et bal inoubliable.

Le cinquantenaire de la construction de notre arsenal fût célébré cette année, le 5 mai 1960. Une telle cérémonie n'est pas seulement une survivance du passé, elle a une valeur pratique. Elle nous rassemble, elle recrée le corps social. Elle révèle la force du sentiment, la fidélité aux disciplines traditionnelles. Ce sont là des forces morales, dont l'expérience a prouvé qu'elles se prêtent à tous les développements de la vie.

Une vie sans traditions est simplement une course à la mort.

Lieut.-Colonel Rodolphe BEDARD V.D.
ancien commandant

Lieutenant-Colonel J.-Arthur Guindon, E.D. (suite de la 11)

— Enfin le Mess des Officiers est complètement rénové ($30,000) avec la coopération du Major F. Coupal. La part du lion a été fournie par un ami dont il faut encore taire le nom. Aux insistances du commandant, il répondait "J'ai suivi avec intérêt tout ce que les F.M.R. ont accompli de magnifique au cours de cette guerre, mon geste comparé à tant de noblesse et de sacrifices reste pitoyable.

Au retour du 1er bataillon d'outre-mer, c'est avec honneur et fierté que le commandant, à la tête du régiment, va les recevoir à la gare. C'est avec respect et humilité qu'à notre tour aujourd'hui nous vous rendons hommage. Nous admirons en vous celui qui a su allier au goût des aventures fulgurantes et des émotions vives, le sens du devoir bien fait sans compter.

Si on estime qu'on doit être fier d'avoir été commandant du F.M.R., vous avez considéré cela comme un privilège inestimable et nous croyons que vous en avez savouré personnellement les joies les plus pures, parce que dénudé de toute mondanité.

Membre de la légion Canadienne,

Directeur de la Section Jean Brillant,

Membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal,

Membre de la Dominion Commercial Travellers Association,

Membre de la Infantry and Machine Gun Association,

Membre de plusieurs clubs de chasse et pêche.

Danse du 27 Février

Ce n'est pas une sinécure de résumer les activités sociales du Mess des Sergents pour les trois derniers mois : d'abord, parce qu'elles furent nombreuses, et ensuite parce qu'elles nous obligeraient d'énumérer une liste plus que respectable d'invités distingués qui nous ont fait l'honneur d'y participer.

Il y eut d'abord la grande danse du 27 février, organisée par le comité social présidé par le WO 2 J. G. Perreault et à laquelle assistèrent plus de six cents invités. Il n'est pas exagéré de dire qu'elle fut un succès. Sous le patronage du Lt-Col. J.-P. Gauthier, notre commandant, et de son épouse distinguée, tous les convives se sont bien amusés. Comme à chacune de nos fêtes d'ailleurs, notre commandant, dont l'intérêt pour ses sous-officiers n'est plus un secret pour personne, a bien voulu passer un bout de soirée parmi nous, saluant les uns et félicitant les autres. Le Lt-Col. Sarto Marchand n'a pas manqué, pour sa part, de nous faire parvenir comme par les années passées, un beau prix de présence. Nous lui en sommesvivement reconnaissants.

Regroupement

Le 22 avril, au régiment, avait lieu le regroupement annuel des anciens sergents présidé par le "PSM" capitaine Lucien Dumais. L'invité d'honneur fut le Lt-Col. J. P. C. Gauthier. Cet événement annuel est l'occasion d'une forte dépense de salive activitée par de multiples rafraîchissements. Nos anciens en profitent toujours pour brasser de vieux souvenirs qui sans doute les redorent à nos yeux. De ce nombre, nous retrouvons l'ex RSM F.-X. Gravel, renommé pour ses expériences savoureuses qu'il parsème à profusion de "Check . . .". Qui ne le connait pas? Notre commandant, en compagnie du RSM, F. Leclerc, le décora de la cravate régimentaire. Le cadeau-souvenir offert par le Mess fut remis cette année à l'ex RSM A. Catelli, en témoignage d'appréciation pour le dévouement dont il fit preuve lors de son règne à notre Mess. La soirée sembla plaire à tous. Souhaitons que cette tradition, fraîchement établie, se perpétue. C'est à ces réunions que se renforcissent les liens d'amitié et la solidarité qui nous unissent. Nous devons donc un remerciement sincère à ceux qui se sont dévoués à son organisation et qui ont permis son succès.

Le Sergent Major Régimentaire WO1 Fred Leclerc, C.D.

Le Sergent Major Régimentaire possède plusieurs années de service dans le Régiment.

Il s'enrôla en septembre 1939 et au cours de l'été 1940 fut promu au rang de Caporal à l'école d'Infanterie de Valcartier.

Au début de 1941 il traversa outre-mer où il devint Sergent Instructeur au camp de Witley, Angleterre. A l'été 1942 il rejoignit les Fusiliers sur la Côte Anglaise et en compagnie d'un groupe choisi il suivit un cours de Commandos sur l'Ile de Wight.

Le 19 août, 1942, il participa au "Raid de Dieppe" où il fut fait prisonnier.

Après avoir passé près de 32 mois en Allemagne il fut libéré par les Américains en avril 1945 et démobilisé en juillet 1945.

Mais en 1947 la fièvre des Fusiliers le reprit et il revint au Régiment comme Sergent et en 1951 fut nommé Sergent Major de Compagnie pour atteindre en 1957 le plus haut rang que tout sous-officier convoite, c'est-à-dire, Sergent Major Régimentaire.

(STUDIO LANDRY)

Sports

Le 19 mars, notre équipe de "soft ball", gérée par le Sergent G. Mainville, rencontrait de nouveau celle du Mess des Sergents du régiment de Maisonneuve pour le trophée Molson. Est-il besoin de vous donner les détails de ce match ? Qu'il nous suffise de dire, pour ne pas paraître **fats**, que nous les avons battus comme à l'accoutumé.

Après la joute, grâce aux soins du WO 2 Gauthier, nous nous sommes réunis autour d'un petit buffet froid et avons amicalement sympathisé. Nous apprécions vivement la camaraderie de nos amis du Maisonneuve et les invitons chaleureusement à se reprendre.

Il arrive cependant que nous enregistrons des défaites . . . ! Il ne serait pas loyal de n'en pas parler, même au risque de déplaire au Sergent G. Perreault, notre grand organisateur. Le samedi 16

avril, notre équipe de bowling faisait face à celle des anciens sergents pour le trophée Molson. La lutte devait s'annoncer épique : car nous ne doutions pas un seul instant de notre supériorité ! ! ! Il nous a bien fallu en rabattre puisque nous avons dû nous avouer vaincus. Sans doute les effluves printaniers ont agi avec vigueur sur les "ressorts" de ceux que nous appelons familièrement les "p'tits vieux".

Le trophée leur fut donc remis avec beaucoup de respect par notre Sergent Belval-Molson. Gloire aux mérites ! La soirée se termina par une petite sauterie où nos "p'tits vieux" se comportèrent de nouveau en champions.

De passage au régiment

Quelques-uns de nos officiers se sont réjouis de revoir le WO 2 Alexandre Doucet, qui est Sergent Major de "drill' au Deuxième Bataillon du Royal 22e Régiment. Celui-ci était à l'arsenal pour préparer nos gars à la cérémonie de présentation des nouveaux drapeaux au Régiment le 8 mai. Rappelons que le WO 2 Doucet fut celui qui fit "faire les premiers pas" (de drill) aux Capitaines Sincennes, Peltier, Genin et Matteau — c'était à Valcartier dans les années 1947 et 48 — lui était sergent et les capitaines officiers-cadets. "Old Soldiers Never Die".

Elections

Le mercredi 9 mars ont eu lieu les éélections annuelles du Mess sous la présidence du capitaine R. Lussier, représentant du commandant. En voici les résultats :

Président : WO 2 R. Desrosiers, CD.
Vice-Président : WO 2 G. Pereault, CD.
Secrétaire : Sgt G. Giguère, CD.
Trésorier : Sgt J. G. Tremblay.

Comité Social

Président : WO 2 G. Gauthier.

Membres : Sgt G. Hottote, Sgt F. Mitchel, Sgt J. G. Meloche.

Ass.-Trésorier : Sgt G. Hottote.

Relations Extérieures : WO 2 R. Picard, CD.

Comité Historique : WO 2 C. Bélanger, MM, CD.

Sergent d'Armes : L/Sgt F. Gauthier.

Le président du Mess demanda au capitaine R. Lussier d'adresser quelques mots. Celui-ci remercia tous les membres de l'avoir invité à présider cette élection et les incita à continuer les bonnes traditions qui ont toujours prévalu à la bonne renommée de sous-officiers. Pour faire suite aux bonnes paroles du capitaine R. Lussier, M. Leclerc le remercia de l'intérêt qu'il porte au Mess comme représentant du commandant et l'invita à venir nous rendre visite le plus souvent possible. Le président du Mess remercia les membres de la confiance qu'ils lui témoignent depuis déjà dix ans dans le comité du Mess et leur assura pour l'avenir tout son appui et son dévouement pour une administration toujours plus prospère et une amitié très sincère envers les membres. Sur ce l'assemblée fut close et tous vont prendre les rafraichissements à la bonne santé du président.

Nul doute que le Mess des Sergents des FMR est plus vigoureux que jamais, grâce à l'intérêt qu'il suscite auprès de tous ses membres et de tous ses amis. Vous en êtes ? . . . Nous vous remercions. Espérons que vous nous continuerez votre encouragement et votre appui.

WO 2 R. DESROSIERS, CD

20 ans d'histoire

Assis de gauche à droite : W.2 J.G.G. Perrault, CD - R.S.M. F. Leclerc, CD - WO2 T. Thifault, CD - S/sgt. G. Bisaillon. Debout de gauche à droite : Sgt. C. Perreault - S/Sgt. B. Trudel, CD - Sgt. G. Lamoureux, CD - S/Sgt. M. Gaulin - S/Sgt. G. Giguère, C.D. Ces sous-officiers séniors font partie des Fusiliers depuis 20 ans. Outre-mer avec l'unité, quelques-uns ont pris part au raid de Dieppe où ils ont été faits prisonniers, d'autres ont suivi le Bataillon en France et en Allemagne. Après la guerre, ils sont revenus à l'unité. Ayant passé de nombreuses années sur les Champs de Bataille, avec tous les troubles et difficultés de la vie à maintes occasions, ils ne pouvaient, après les hostilités que se retrouver sous le même toit dans un esprit de franche camaraderie. Ils ont tous bien servi et ils continuent à le faire, montrant l'exemple à cette nouvelle génération qui ne demande pas mieux que de suivre leurs traces.

Les Anciens vs Les Actifs

Au cours de la saison les sergents "actifs" ont rencontré les "anciens" dans une joute de Bowling. On voit ci-haut l'RSM présentant le trophée aux gagnants - les "anciens". Le Capitaine Adolphe Lemay reçoit le trophée convoité en présence de quelques membres du mess des sergents.

Elections:

La Cantine Régimentaire depuis quelques mois a bourdonné d'activités.

Nous avons formé un nouveau comité qui sera responsable de l'administration et des activités sociales pour le prochain terme. L'Assemblée est ouverte à 10:30 p.m. par le Lt G. Bissonnette qui la dirige comme secrétaire-trésorier.

Président : Caporal G. Côté.
Vice-Président : Caporal G. Forcier.
Secrétaire : L/Cpl G. Provost.

Tous furent élus à l'unanimité. Si nos députés jouissaient d'une telle renommée et pouvaient organiser une aussi bonne cabale, les élections seraient une bagatelle.

Après avoir expliqué au nouveau comité les règlements de la cantine, nécessaires au maintien de sa bonne renommée, le Lt Bissonnette remercia le comité sortant de charge (D Latendresse, L/Cpl Précost et L/Cpl G. Prévost) pour leur magnifique travail.

Le nouveau comité remercie les membres de cette marque de confiance et promet de faire un travail sans précédent. Ça valait bien une "traite" ? ? ?

Activités sociales:

Un social fut organisé par le nouveau comité pour les membres. Cette soirée récréative eut lieu le 20 février 1960 à 8:00 heures. Le comité ne s'attendait pas à un tel succès car la cantine était pleine à craquer. A un tel point que plusieurs durent passer la veillée debout. Un tel succès force le comité à envisager une nouvelle soirée entre les membres, très bientôt.

Le Commandant donnait la permission d'organiser une danse régimentaire. Elle eut lieu le 27 février 1960 dans la grande salle d'entraînement de l'arsenal. A cette soirée, étaient invités tous les membres accompagnés de leurs dames (ou amies) qui ont apprécié cette sauterie et seront enchantés d'y participer de nouveau. Pour terminer, un goûter fut servi et tous étaient bien satisfaits de la soirée merveilleuse qu'ils venaient de passer.

Sport

Durant les deux derniers mois, les activités sportives furent très réduites. Certains membres ont fait remarquer au comité qu'il n'y avait aucun sport d'organisé tant par le régiment que par la cantine.

Une chose déplorable et ils ont manifesté le désir d'organiser soit une équipe de Balle-molle ou soit une équipe de Bowling et de faire compétition si possible entre les hommes, les caporaux, les sergents et même messieurs les officiers.

Le sport étant une bonne manière de faire plus ample connaissance entre les sous-officiers et hommes, nous espérons que les personnes responsables de cette lacune y remédieront le plus tôt possible.

Sgt Gilles HOTTOTE

Nouvelles de la Fanfare

Nous notons avec plaisir une amélioration remarquable dans la tenue générale du Régiment. Ceci est sans doute dû à l'entraînement intensif qui s'y poursuit cette année. Cette amélioration se fait aussi sentir à la fanfare régimentaire. Nos pratiques du mercredi soir sont suivies avec assiduité par la majorité et notre directeur de musique le Capt. M. Meerte sait choisir des pièces musicales difficiles mais cependant entraînantes et d'un bon goût remarquable. Après une longue soirée à l'oeuvre dans nos "quartiers quelque peu à l'étroit", les musiciens qui ont travaillé bien fort et parfois ont fait "tourner l'auteur dans sa tombe" forment avec satisfaction le "single file" de la fanfare.

Nos pratiques du dimanche matin sont bien suivies et les pièces musicales à l'agenda sont celles que nous exécuterons lors de nos concerts l'été prochain.

La fanfare donnait récemment un concert de musique militaire au Centre de Rehabilition de Saint-Vincent-de-Paul. En plus de faire des heureux à cette institution la fanfare s'est enrichi d'un nouveau membre en la personne de M. Cadieux qui est garde à St-Vincent et en même temps dirige un groupe de musiciens de l'institution. Il a déjà rehaussé la valeur de la section des trombones.

Notre cantine a été plutôt sèche durant le carême — tout de même nous avons formé "single file" à quelques reprises pour célébrer les anniversaires de Bdsm H. B. Cummins, Bdsm M. Robitaille, Cpl J. Gravelin et S/Sgt J. Turcotte — "Happy Birthday".

Nous apprenons avec satisfaction que le Bdsm M. Robitaille se remet de sa maladie récente. Un grand merci au Commandant et aux officiers qui ont été les responsables des nouveaux képis et ceintures qui orneront désormais nos uniformes avec beaucoup d'effet.

Nous sommes peinés d'apprendre la mort de la mère du Cpl L. Gosselin, décédée dernièrement. Nous nous consolons cependant en nous disant que si "toutes les mères deviennent des anges — "nous sommes maintenant certains que la mère de Louis en est un ange".

V. HEUTEN, S/Sgt.

AU MOMENT D'ALLER SOUS PRESSE

Tous les vrais Fusiliers se retrouvent à Farnham au camp régimentaire. Les meilleurs voeux de l'équipe de la Revue Régimentaire les accompagnent.

HOMMAGES AUX

Fusiliers Mont-Royal

à l'occasion du Cinquantenaire de l'Arsenal

•

Lieut.-Colonel (H.) Gaston Lablanc
président

R. Lepage, vice-président

•

O. Leblanc & Fils Ltée

COURTIERS D'ASSURANCES

266 Ouest, Notre-Dame

Victor 5-7194

266 Ouest, Notre-Dame — Victor 5-7194

Pour votre chauffage

Livraison d'huile

Entretien et réparation de tous brûleurs

SERVICE JOUR ET NUIT

WE. 3-8403

Joseph Elie Ltée

MAJOR PAUL-E. ROULEAU,

1944 ouest, rue Dorchester, Montréal

"The Tiger and Rose"

Nous remercions le Col. C. T. W. Hill de ses félicitations au sujet de la Grenade. Dans la page éditoriale de ce journal février 1960 (de notre régiment affilié York and Lancaster), nous avons relevé cet extrait que nous reproduisons dans son texte original. Sauf pour sept mots écrits en français, le reste est en anglais de là-bas, facile à lire, que tous pourront savourer aisément.

"LES FUSILIERS MONT-ROYAL

The Colonel of the Regiment and the Editor have recently received copies of the November 1959 issue of **La Grenade**, the journal of our affiliated Regiment. Except for about 60 words in English, the remainder is in the **local** French language, but remarkably easy to understand.

One of the articles in the journal was entitled "Il a gagne ses epaulettes" and was concerned with Brigadier Paul Sauve, E.D., C.R., an ex-officer of the Regiment, and who had been appointed Prime Minister of the Province of Quebec.

As the Colonel of the Regiment has told you in his column, Brigadier Sauve died a short time ago, after having held the Premiership for only four months.

We would like to congratulate our offiliated Regiment on an excellent journal.

Au Rédacteur en Chef

"Je lis La Grenade régulièrement et le dernier numéro, à mon avis, est le meilleur à date et je t'en félicite tout particulièrement.

Le travail généreux que vous faites pour **La Grenade** vous a acquis une estime tout à fait spéciale de tous les Fusiliers.

Amitiés,

J. H. ROY

•

"Je reçois régulièrement La Grenade, et je vous en suis reconnaissant. Permettez-moi de vous le montrer de façon tangible en acceptant mon humble contribution.

Je vous souhaite tout le succès désiré. Toujours un F.M.R.

Emile JOBIN,
C.Q.M.S.

N.D.L.R.

La pire injure que l'on peut faire à quelqu'un, ce n'est pas de le haïr mais de lui être indifférent : c'est là l'essence même de l'inhumanité. (Traduction libre).

B. SHAW,
Rédacteur en Chef

IN MEMORIAM

Lt-Col. Honoraire
ROGER MAILLET

Décédé le 13 mars dernier

Inhumé à l'île Perrot, un détachement du Régiment a rendu les honneurs militaires au défunt.

La Grenade et Le Régiment offrent leur plus profonde sympathie aux familles éprouvées.

le coin du fabuliste

La Cigale et la Fourmi

Le Major et le Paie Maître

Le Major ayant dépensé
Tout l'été
Se trouva fort cassé
Quand son "bill de Mess" est arrivé.
Pas une seule pièce d'argent,
Il devait même à son sergent,
Il alla causer un brin
Chez le Paie-Maître son voisin
Le priant de lui prêter
Quelqu'argent pour subsister
Jusqu'à la paye prochaine
Je vous rembourserai, mon capitaine
Avant l'hiver, foi de Major
Selon l'intérêt le plus fort.
Le Paie-Maître n'est pas prêteux
C'est là son moindre défaut.
— "Que faisais-tu toujours chaud"
Dit-il à l'emprunteux
— "Je fêtais, ne vous en déplaise,
Nuit et jour avec les lieutenants"
— "Vous fêtiez ? J'en suis fort aise
Dégrisez-vous maintenant."

STUDIO DE PHOTOGRAPHIE

Raoul Landry

Photographe officiel du régiment
"LES FUSILIERS MONT-ROYAL"

•

PORTRAITISTE — PROMOTIONS
RECEPTIONS DE MARIAGES
PHOTOS DE GROUPES

•

4664 rue ST-DENIS
VI. 5-7602

SINCERES
FELICITATIONS
au régiment
"LES FUSILIERS MONT-ROYAL"
à l'occasion de
la récente remise des nouveaux drapeaux
et de la magnifique
célébration du cinquantième anniversaire
de l'inauguration de l'Arsenal

•

Buffet Paris inc.

Roméo BASTIEN, prop.

2500 EST, rue RACHEL — MONTREAL
LA. 6-2826

A LIRE ATTENTIVEMENT

LES AMIS DE LA GRENADE

Attendu que votre revue LA GRENADE est distribuée à tous gratuitement, veuillez inscrire mon nom parmi Les Amis de la Grenade.

NOM .....

ADRESSE .....

TELEPHONE .....

Ci-inclus un chèque au montant de $1.00 (ou plus).

LES AMIS DE "LA GRENADE"

La Grenade remercie:

Capt. Maurice Allard

CQMS Emile Jobin, 5633 rue Cartier

Paul-E. Clément, 4277 avenue Kent

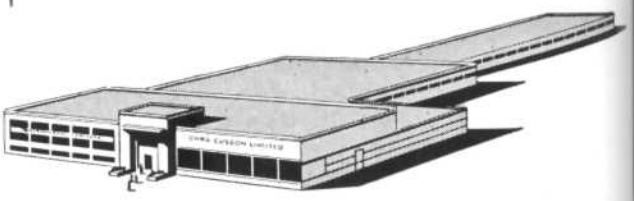
J. Giguère, 6810 rue Casgrain

MOLSON'S EXPORT ALE EXPORT

La vie a ses bons moments...
prendre une
MOLSON
c'est agréable
la bière de chez nous

HOMMAGES
Aux
Fusiliers Mont-Royal

Le Capitaine "BOB" BEAUVAIS



CHAS. CUSSON LTEE
2100 CHEMIN COTE DE LIESSE
MONTREAL, 9

BUREAU : UN. 1-77403 — LE SOIR : RI. 7-8025
Yvan Poliquin, B.A., LL.B.
AVOCAT
333 est, rue Craig, ch. 211, Montréal

Compliments
Major ALEX GROTHE

BUREAU : VI. 5-2416 VI. 5-2144 — RESIDENCE : MO. 9-5592
Capt. Rémi Lussier
NOTAIRE
515, Ave Viger, suite 401, Montréal

6825 St-Urbain — CR. 3-3231
Lieut. André Goyer
PRESIDENT
FORAR TOOLS & DRILLING CO. LTD.
Spécialistes en perforation de béton

120 Rachel Est — VI. 4-1717
Georges Vandelac Ltée
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
Major Guy-Vandelac, prés. et propriétaire
Maison établie depuis 1890 — Service d'ambulance

Marcel Emond Paradis
Geoffrion, Robert & Gélinas Inc.
507 Place d'Armes, Montréal
VI. 4-8461 — CR. 6-1201

Individuelle ou collective,

la prospérité n'a pas d'autre base que l'économie.

C'est elle qui fait la force d'un peuple,

l'avenir du pays.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Votre PARTENAIRE

360 succursales et agences pour vous servir, dans l'Est du Canada

Fait ressortir

toutes les qualités

de la bière